

Montluçon

Le public, le privé et l'avion-restaurant

Huit lycéens de première en option cinéma audiovisuel préparent un spot publicitaire pour des étudiants de l'IFAG. Le but de ces derniers : créer un restaurant dans un avion situé non loin de l'aéroport de Clermont-Ferrand. Audrey se voit déjà à la tête d'Air d'hélice, ce restaurant pas comme les autres. Plus qu'un projet pédagogique indispensable à la validation de sa troisième année à l'école supérieure de management IFAG, cette Montluçonnaise de 22 ans se verrait bien pousser plus loin l'aventure et « faire qu'il voie le jour en 2013 ». Avec six de ses amis, Audrey souhaite monter un restaurant de cuisines du monde dans la carlingue d'un Boeing B337, implanté non loin de la piste de l'aéroport de Clermont-Ferrand. « L'IFAG nous donne une enveloppe fictive de 100.000 euros. À nous de l'utiliser à bon escient, explique-t-elle. Nous avons déjà mis une option d'achat sur la carcasse d'un avion

qui se trouve à Châteauroux, trouvé le terrain, le cuisinier » Reste la présentation le 14 février d'une soutenance incluant un spot publicitaire de 30 secondes. C'est là qu'interviennent les élèves du lycée Madame-de-Staël en option Cinéma audiovisuel. Dans le cadre de cette option facultative et après qu'Audrey, elle-même ancienne du LEM se soit rapprochée du lycée, Lucas, Solveig, Lucie et compagnie s'affairent pour élaborer l'animation vantant le projet. « Les élèves ont jusqu'au 20 janvier, c'est très court », appuie Vincent Robert, professeur de cinéma. Et les tâches sont nombreuses. Il y a les prises de vue d'un globe terrestre en rotation, le dessin d'un avion et de son pilote, la recherche d'images pour les mets exotiques. Aux côtés de Lucie et Solveig, en quête d'une image représentant un plat typique de l'Océanie, Lucas, élève en première L, est à l'affût du bon son : « L'idée de fond, c'est les années

1950. Sur un spot de 30 secondes il faut que ça en jette. On a choisi Artichaut de Chinese man ». Les délais serrés imposés par Audrey font que Michel Daffix, professionnel intervenant s'occupera d'« une bonne partie du montage et des finitions » d'un produit 100 % LEM et d'une collaboration privé-public dont se félicite Vincent Robert : « C'est la première fois qu'un établissement privé travaille avec nous. Les connaissances se croisent, les échanges se créent. Au final, tout le monde y trouve son compte ». Benjamin Gardel